

RÉSULTATS D'UNE MINI ENQUÊTE SUR L'ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX LOURDS : *des pratiques variées*

STÉPHANIE DION, M.SC., AGR. CHARGÉE DE PROJET, CEPOQ



Il y a plusieurs mois déjà, une courte enquête diffusée par le CEPOQ a permis de récolter des réponses sur les méthodes d'engraissement des agneaux lourds réalisées par les producteurs ovins, dans le but d'aider à orienter de futurs projets en alimentation. Le sondage, diffusé par le biais de l'Infolettre et de la page Facebook, a permis de compiler les résultats de 47 répondants. Les résultats sont très variés et intéressants.

L'enquête révèle que 64 % des éleveurs engraisent leurs agneaux lourds mâles et femelles séparément, indiquant une préférence pour des stratégies d'alimentation distinctes en fonction du sexe. En matière de ration alimentaire, 42 % des éleveurs offrent la même ration du sevrage à l'abattage. Parmi les 52 % restants, les pratiques varient : certains se basent sur le poids des agneaux, avec des restrictions à 28 kg, 30 kg, 35 kg, 40 kg, et 45 kg, tandis que d'autres préfèrent se fier à l'âge, fixant la restriction à 85 jours ou 100 jours.

La majorité des éleveurs (79 %) offrent du fourrage à volonté à leurs agneaux, tandis que 13 % le fournissent de manière restreinte. Concernant le type de fourrage, 55 % des éleveurs utilisent du foin, 40 % de l'ensilage d'herbe, et seulement 2 producteurs servent de l'ensilage de maïs.

Seulement 14 producteurs mentionnent connaître le rapport fourrage : concentré de leur ration. Les principales espèces fourragères offertes aux agneaux lourds comprennent la luzerne, le mil, la fétuque, le brome et le trèfle, avec



une prédominance de mélanges à base de graminées.

En ce qui concerne les concentrés, 53 % des répondants affirment les servir à volonté et 34 % de façon restreinte. Le pourcentage de protéine de la moulée ou du mélange maison servie varie de 13 % à 30 %, la majorité étant autour de 16 %. Les céréales les plus utilisées dans les mélanges maison sont le maïs, l'orge et le seigle, tandis que les suppléments commerciaux, le tourteau de soya et la féverole sont les plus couramment utilisés comme suppléments protéiques.

Ces résultats mettent en lumière la diversité des pratiques d'engraissement des agneaux lourds parmi les éleveurs ovins au Québec. Ils offrent également une base précieuse d'informations pour orienter de futurs projets en alimentation. ■